

**8 Société et Culture**

# Clôture du premier festival de la jeunesse afro - asiatique Pour un renforcement des liens d'amitié entre l'Asie et l'Afrique

Prissilla Moussavou Mouity  
Beijing/Chine

Ouvert le jeudi 28 juillet 2016, le premier festival de la jeunesse afro-asiatique s'est achevé dimanche dernier à Pékin. Occasion pour les participants de développer non seulement l'esprit de solidarité, renforcer la coopération entre l'Afrique et l'Asie, mais surtout d'échanger sur le processus de développement de leurs pays respectifs.

LE premier festival de la jeunesse afro-asiatique ouvert le jeudi 28 juillet 2016 dans la grande salle du peuple de Pékin par Li Yuanhao, vice-président de la République populaire de Chine, s'est achevé dimanche dernier. Durant cinq jours, les jeunes venus de divers pays d'Afrique et d'Asie ont été éduqués sur la Chine, pays initiateur de cette grande rencontre, mais aussi sur l'intérêt de réunir ceux qui symbolisent l'avenir des deux continents.

La Chine, en effet, est l'un des pays du continent asiatique qui reste attaché aux pays d'Afrique. Soucieux du développement de l'Afrique, elle s'est toujours investie dans son développement. C'est donc pour renforcer l'amitié entre elle et le continent et pour étendre cette coopération ancienne vers le reste des pays d'Asie que cette rencontre fut initiée par Xi Jinping, président de la République populaire de Chine, lors du sommet Asie-Afrique d'avril 2015.



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

Excursion sur la grande muraille de Chine.



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

Une partie des festivaliers dans la cité interdite.

Après avoir été éduqués, une semaine durant, sur la genèse de la Chine, sa culture et surtout son économie qui inspirent plusieurs pays en voie de développement, les festivaliers ont bouclé leur rencontre avec, entre autres, une séance d'exercice physique, la visite de la grande muraille de Chine et de la Cité interdite.

Comme pour joindre l'utile à l'agréable, la visite de ces sites historiques a permis aux participants de s'imprégner de l'histoire de la dynastie chinoise, le passé tumultueux qui la contraignait à se protéger de ses ennemis. « Le choix de ces sites n'est pas fortuit. En ouvrant les portes de la "Cité Interdite" à nos visiteurs, nous voulons nous ouvrir au monde. L'accès à cette cité était autrefois interdit au peuple chinois, seul l'empereur et sa famille y vivaient. Cette image fait désormais partie du passé, car la Chine est un pays hospitalier. Elle embrasse tous les peuples du monde, d'où ce festival qui symbolise l'unité, la solidarité et la paix. La mu-



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

L'exercice physique était au programme du festival.

raillle de Chine quant à elle démontre la force du peuple chinois, sa détermination, etc. En érigeant cette muraille, les chinois voulaient protéger leur territoire et interdire son accès à ses adversaires. Il était important que les nos amis d'Afrique et d'Asie le sachent», a expliqué Sylvie, étudiante chinoise, une des guides des festivaliers.

Édifiées sur l'histoire de la Chine et sa croissance économique, les délégations du Tchad, d'Algérie, du Gabon, d'Iran, d'Indonésie,

du Zimbabwe, etc. se sont adonnées par la suite à un grand nombre d'activités ludiques. Ces jeux, pour la plupart collectifs, leur aura permis de développer l'esprit d'équipe, de tisser des liens fraternels, sans tenir compte de leurs différences culturelles.

L'ensemble des participants ont d'ailleurs apprécié cette cohésion à l'initiative du président chinois. Ils ont souhaité la pérennisation dudit festival. « Si l'objectif de cet événement était de rapprocher

les jeunes d'Afrique à ceux de l'Asie, je peux dire sans me tromper qu'il a été atteint. Car j'ai fait des rencontres exceptionnelles. J'ai fait la connaissance des peuples dont j'ignorais l'existence. Je pars de Chine avec une qualité en plus : celle de s'accepter dans la différence», a fait savoir Joecelia Gbondo, participante de Sierra Leone.

« Nous tirons plusieurs enseignements de cette première édition du Festival de la jeunesse afro-asiatique. Sur le plan socio-économique, cette initiative nous encourage à vivre dans la paix, l'harmonie. Elle pourrait, un tant soit peu, contribuer à la prospérité d'un pays», a souligné Shahbaz Khan, délégué du Pakistan. Les jeunes d'Afrique et d'Asie sortent de cette rencontre satisfaits et souhaitent tous participer à la prochaine édition, celle de 2017.

Entre temps, un autre festival, celui de l'amitié entre jeunes chinois et africains s'est ouvert, toujours à Pékin, depuis le 1er août courant.

## Soirée de gala du 1er festival de la jeunesse afro asiatique Comme un arc-en-ciel illuminant le ciel chinois

Frédéric Serge LONG  
Pékin/Chine

Des jeunes issus de différentes cultures ont partagé la scène du century Theater de Beijing dans une communion symbolisant l'unité et le rassemblement de tous les êtres humains.

IMAGINEZ une scène où, tour à tour, se succèdent des personnes au savoir-faire artistique particulier et venant le présenter et le partager avec d'autres peuples. C'est ce que le comité d'organisation du tout premier festival de la jeunesse afro-asiatique a inscrit dans son menu samedi dernier : une soirée de gala en forme de véritable bouillon culturel où chaque nation invitée laissait s'exprimer librement sa culture. Tel un arc-en-



Photo : D.R

Le chant final d'ensemble avec toutes les délégations.

ciel illuminant le ciel chinois, cette manifestation culturelle a administré aux festivaliers la preuve que l'unité des peuples, la cohésion entre les nations est encore possible.

Pays organisateur de ce festival, la Chine a présenté toute sa diversité culturelle à travers le chant de l'artiste Zang Na, le kung-fu

show par l'université sportive de Beijing, la peinture du sable avec Xu Yanqiu, le chant d'opéra (Zhang Lei, Feng Yanan) et l'acapella par le groupe de l'université de Pékin. Pour agrémenter cette fête placée sous le signe du rassemblement culturel, il y a eu également l'Inde avec l'Odissi dance, la Sierra Leone dans



Photo : Frédéric Serge Long

Un medley de chansons populaires exécuté par la Sierra leonaise Joecelia Gbondo.

un medley de chansons populaires, le Sri Lanka (Kandyan dance), le Congo-Brazzaville (danse du guerrier), l'Indonésie (danse traditionnelle), le Togo, le Nigeria, le Laos et le Gabon sur des notes du titre "La connaissance" du groupe Kounabeli.

Une heure et demie de communion à faire transir

d'émotion, ayant permis à chacun de réaliser qu'ensemble nous pouvons établir l'harmonie, mixer toutes les couleurs du monde entier et chanter la plus belle des mélodies d'amour, à l'exemple d'un chœur chanté à la fin avec toute la jeunesse d'Afrique et d'Asie au terme de cette soirée de gala.

**Ici et ailleurs**

**•Cancer du sein**

**Vers un médicament ?**

Le géant pharmaceutique suisse Novartis a annoncé, hier, que les autorités sanitaires américaines avaient accordé le statut de percée thérapeutique au LEE011, un nouveau traitement pour une forme agressive de cancer du sein. Ce traitement expérimental appartient à une nouvelle classe de médicaments qui a pour effet de ralentir la progression de la maladie en inhibant deux protéines qui, lorsqu'elles sont sur-activées, permettent aux cellules cancéreuses de croître et se diviser trop rapidement, a expliqué le groupe bâlois dans un communiqué.

**•Aérospatiale**

Mort du "Lapin de Jade" Le "Lapin de Jade", un véhicule téléguidé envoyé par Pékin sur la Lune, s'est définitivement éteint, ont annoncé, hier, les médias d'Etat chinois, le "rover" faisant ses adieux après près de trois ans de mission marqués par plusieurs phases de coma.

**•Internet**

Un internaute sur deux est chinois La population d'internautes chinois, déjà la plus importante du monde, dépasse désormais 700 millions de personnes, ont annoncé, hier, les autorités, représentant plus de la moitié des usagers d'internet dans le monde à l'heure où Pékin mise ouvertement sur le web pour revigorer sa croissance. Dans le même temps, la censure sur le web chinois reste redoutable : les réseaux sociaux Facebook, Twitter ou Instagram, mais aussi Google et sa messagerie Gmail sont interdits d'accès dans le pays.

**• Consommation**



Photo : AFP

Un menu tout cannabis Depuis deux ans, Christopher Sayegh a trouvé comment pimenter ses recettes et élever son art culinaire: ce chef californien de 24 ans sert des menus entièrement cuisinés au cannabis. Surfant sur la vague de la légalisation de l'usage récréatif du cannabis, le jeune chef veut démocratiser l'art culinaire à la marijuana, qu'il intègre à la cuisine gastronomique qu'il a apprise dans des restaurants étoilés de New York et de Californie.

Rassemblés par F.B.E.M